



La Gazzetta dell'ACMV / 153^e sortie / Juin 2011



*Spécial **Italie***

Édito du Président



Nous voilà déjà au mois de juin, arrivé en seulement quelques coups de pédale à mi-année ou plutôt à mi-saison ! L'heure de dresser un premier bilan m'a-t-on dit ? Oui, en effet, surtout quand on regarde un peu en arrière tout ce qui s'est passé depuis l'hiver dernier : en novembre, Jean-Luc nous faisait découvrir en tant qu'organisateur le cyclocross et tout le plaisir que cela procure de voir évoluer des compétiteurs, des jeunes cyclistes en herbe comme aux coureurs les plus chevronnés, hors route, dans un cadre naturel et magnifique comme celui du Parc de Parilly !

Mi-février, Sandrine et moi-même avons organisé une matinée un peu spéciale, dédiée à la distribution de nos toutes nouvelles tenues aux nouveaux dessins, couleurs et logos. Résultat : ce sont plus de 180 pièces (maillots, cuisards, vestes, gilets...) qui ont été distribués en moins de 3 heures... Un très beau succès confirmé depuis par les « elles sont magnifiques vos nouvelles tenues » que l'on peut entendre sur tous les rallyes, cyclosporives et courses de la région. De quoi récompenser le dur travail entrepris il y a un an déjà par la commission maillot !

Dernier week-end de février, Philippe B. prenait la relève et lançait l'ouverture de la saison Ufolep sur route lors de la première du GP de Vénissieux. Un camion plateau livré par Albert, Cédric à la sono et au micro, tous les copains aux inscriptions et aux carrefours... Sans oublier les Roses sur les podiums pour étrenner les nouvelles couleurs et remercier l'organisateur ! La recette est toujours aussi simple mais donne toujours d'aussi bons résultats !

Début mars, encore et toujours bien emmené par Philippe B, avec cette fois-ci son costume de G.O., un groupe d'une trentaine de personnes (dont 24 sur le vélo) prenait la direction de Roquebrune sur Argens, lieu du stage coureurs cette année ! Au programme : résidence

Un grand Merci à Tous !

tout confort*****, beaucoup de soleil, et beaucoup de kilomètres entre copains !

Fin mars, notre section cyclo prenait à son tour les commandes des organisations avec la 24^e édition de notre randonnée. Pas de record battu, mais un beau succès pour cette journée ensoleillée passée entre copains du club à accueillir les cyclos de la région ! « Et ne changez pas vos parcours, ils sont superbes » !

En avril, c'est au tour du GP de Monplaisir et de Philippe C. d'entretenir les festivités. Après un long travail de chef d'orchestre initié l'hiver dernier pour rassembler une

cinquantaine d'adhérents et assurer la présence de l'ECLM pour cette première édition des 3 Jours Cyclistes de Lyon, tout est prêt le jour J et notre course du dimanche brille au milieu de ces 3 jours !

Début mai, les cyclos sont de sortie pour leur semaine de stage au soleil. Cette année, le stage rime avec pasta et Italia ! Et pour en connaître les moindres anecdotes, rendez-vous plus loin dans notre journal !

Bien sûr, je n'oublie pas le mâchon de décembre préparé par Geoffrey et le week-end ski de janvier organisé par Tayeb... ou encore le GP de Parilly, le week-end à la Drômoise et la Ballade des Collines à venir un peu plus tard dans l'année ! Dynamique l'ACMV ECLM ? Oui, sans doute ! « Un grand merci à tous » en tous cas ! Je ne le répéterai jamais assez. Sans vous, votre passion, votre dynamisme et votre disponibilité, ces manifestations ne seraient simplement pas possibles.

Bien entendu, notre club ne brille pas que par sa présence dans le calendrier sportif du Rhône. Nos cyclos et coureurs montent et mouillent le maillot et sont dans le haut des classements des épreuves et autres challenges de la région. Rendez-vous donc en fin d'année pour le bilan de fin de saison plus sportif que j'espère aussi garnis !

En attendant, prenez date et venez nombreux à notre barebcue-réunion mensuelle qui se tiendra le vendredi 24 juin. Au programme, pas de long discours, mais du bon temps autour d'un verre et d'une merguez à parler des vacances à venir ou à pronostiquer sur le Tour !

Guillaume Durand

À l'agenda ce mois...

Chez les Coureurs

Jeudi 2 :
Prix de Cras-sur-Reyssouze (01)
Les 3 Cols

Dimanche 5 :
Championnat Régional Ufolep

Dimanche 12 :
Prix du Bugey (01)

Vendredi 24 :
La Nocturne Gléizenne

Samedi 25 :
Prix des 3 clochers (01)

Chez les Cyclos

Samedi 25 :
Rallye des Crus du Beaujolais

Anniversaires

5 : Yoann Laurent
17 : Sylvain Maublanc
18 : Robert Olivier
24 : Gilles Bompard

Week-end à
Champagneux
du 2 au 5 juin

Saison 2010-2011 Gestion et renouvellement des licences UFOLEP

Pour leur gestion :

Il y a du changement : Christian Ducrot ne s'occupe plus des licences UFOLEP, Maurice Chavanel et moi prenons le relais. Merci donc de nous écrire à tous les deux pour toutes demandes liées à ces licences, à l'annuaire...

Pour leur renouvellement :

Comme chaque année le renouvellement des licences UFOLEP sera à faire durant la réunion de septembre, voire à celle d'octobre. En effet, les licences sont valables de fin octobre à fin octobre et, au delà, nous ne sommes plus couverts. De plus, la gestion des licences sera grandement facilitée si elles sont toutes établies au plus tard en octobre.

Afin que cela se fasse au plus tard durant la réunion d'octobre, il serait souhaitable que chacun renouvelle son certificat médical durant l'été. Aussi, toute demande de licence faite après fin octobre sera majorée à 50 €. Rendez-vous donc le 9 septembre avec votre certificat médical de moins de 1 an et un chèque de 45 € de cotisation à l'ordre de l'ACMV.

Si vous ne pouvez pas être présent aux réunions mensuelles, vous êtes priés de fournir une enveloppe timbrée et avec votre adresse pour que la licence vous soit envoyée. Il est souhaitable que ces envois soient exceptionnels pour qu'un maximum d'adhérents soient présent aux réunions. Le montant de la cotisation des membres honoraires est de 23 €.

Sommaire

la Roue Libre

N°153

juin 2011

- 2- Édito du Président
- 3- Agenda, Sommaire
Saison 2010-2011
- 4- Portrait : J-J Chabot
- 5- Retraités, Rando
- 6-9 Spécial Italie
- 10-11-Le Tour du
Bourbonnais
- 12- Jeux

Tous au Barbecue du club le vendredi 24 juin !

Comme chaque année depuis 10 ans, le barbecue du club aura lieu lors de la dernière assemblée générale mensuelle, le vendredi 24 juin. C'est un moment très important dans la vie collective de notre association. L'ensemble des adhérents pouvant échanger lors de cette manifestation très conviviale.

Merci de vous inscrire avant le mardi 21 juin auprès de Sandrine Forrel, la trésorière du club, soit par mail, soit par voie postale (se référer à l'annuaire du club). La participation demandée individuellement est de 5 euros. Prière de libeller vos chèques à l'ordre de l'ACMV.

Cordialement,

Gilles Bompard

Jean-Claude Bordaz

Jean-Jacques Chabot

Le portrait du mois est consacré à Jean-Jacques Chabot.

C'est au sein d'un groupe d'amis rassemblés autour d'un triathlon que Jean-Jacques s'initie à la pratique cycliste. Séduit, il devient un amateur assidu, bien décidé à persévérer et à améliorer sa condition et envisage d'adhérer à un club. Un ami, Gilles Rougier, licencié à l'ACMV le conduit à une réunion mensuel le où il se présente. Nous sommes en 1995, sous la présidence de Jean-Pierre Noël et sous la laborieuse et bienveillante animation de Bernard Vermez. Il participe aux entraînements des coureurs, aux rallyes cyclos et envisage d'aborder la course, en Ufolep, de façon occasionnelle et parvient au niveau de 3^e catégorie, encouragé et soutenu par le groupe de compétiteurs d'alors. Nous connaissons et apprécions tous le copain, le co-équipier, le collègue d'entraînement. Si vous le voulez bien, je vais vous présenter l'Homme.

Jean-Jacques est né un 23 janvier à Saint-Paul de la Réunion, l'île à la topographie et au relief vertigineux. Il est marié avec Françoise et ont donné le jour à Christophe âgé de 22 ans. Son père est agriculteur et sa maman employée à l'École communale, et il est l'aîné de deux sœurs. Ses arrières-arrières grands parents ont quitté leur Vendée natale au début du 19^e siècle pour venir mettre en valeur les terres de l'île et construire une vie meilleure. Ils y parviendront en devenant propriétaires terriens reconnus.

Jean-Jacques effectue un cursus scolaire normal jusqu' à la première, puis envisage une formation professionnelle. Il abandonne bientôt ses études de comptable (l'horreur !) et se retrouve sans formation spécifique. Au cours de sa scolarité, un enseignant aborde un jour les problèmes de grande injustice sociale

sur l'île. Il n'y avait jamais songé et se trouve vivement interpellé par le sujet ? Il suffit de regarder autour de soi pour constater. De ce fait interrogateur, préoccupant, naissent une vocation et un credo : ne jamais accepter l'injustice et la combattre. Nous verrons plus loin quels moyens il utilisera pour y parvenir. Le service militaire l'appelle en métropole, un R.I.M.A, en Vendée l'accueille, lui octroie une formation professionnelle de menuisier ébéniste. Hélas, il se révèle allergique à la sciure de bois ! Il obtient tous ses permis de conduire. Période bénie, enrichissante dont il garde le meilleur souvenir. Libéré, il s'installe chez sa tante en Saône-et-Loire, cherche un emploi qu'il trouve sur Lyon. En 1980, il intègre la NMPP (syndicat du livre loi 1947), coopérative qui diffuse sur la France tout ce qui est publié. Trente et un an plus tard, il est élu, permanent au Comité d'Entreprise au plan National. Son mandat syndical lui permet de livrer son combat contre l'injustice sociale et de préserver l'aspect humain, le statut professionnel et les avantages acquis par nos anciens et que l'ultramondialisation met en péril. Son travail actuel le passionne mais l'accapare, l'obligeant à modérer ses activités sportives. Il convient de satisfaire ses priorités.

Jean-Jacques nous apparaît comme un homme discret, réfléchi, concentré sur lui-même et ses activités, parfois peu loquace mais toujours attentif. En 2001, Jean-Jacques devient rédacteur du journal mensuel «Roue Libre», succédant au «Lien» de Bernard Vermez. Il crée des rubriques, publie la prose des adhérents, structure ce mensuel devenu un vrai journal relatant nos activités. En 2010, surchargé par son travail, il confie à Sandrine le soin de poursuivre. Aidée d'un collègue, elle imprime sa marque sur ce travail important



que nombre de clubs nous envie. Jean-Jacques apprécie que son œuvre perdure, bien que traitée de manière différente. Il s'excuse auprès de ceux que certains de ses articles ont pu choquer. Il n'avait aucune intention d'offenser. Nous lui présentons nos remerciements et nos compliments pour le remarquable travail accompli durant huit années à notre service (environ 85 numéros).

Jean-Jacques apprécie particulièrement l'état d'esprit de notre communauté, initié par Bernard Vermez, diffusé par les anciens : J-P Bith, Gilles Bompard et autres, tous ceux qui ont apporté énormément aux clubs dans différents domaines. Il souligne le côté humaniste, familiale, fraternel de notre groupe, auquel il adhère pleinement et qui lui procure un épanouissement personnel.

Je me fais l'interprète de tous en assurant Jean Jacques de notre satisfaction de le compter parmi nous, de l'estime que nous lui portons et pour lui dire que nous comptons sur lui pour que vive et rayonne l'ACMV.

Jean Girer

Séjour à Ballaruc

Quand les Roses retrouvent d'anciens membres de l'ACMV ECLM...



Le 16 mai en route pour Balaruc les Bains où nous allons rejoindre les (anciens) du Club. Après un déjeuner en bord d'étang, direction le Village Vacances «Les Rives de Thau».

Le vélo était au programme et j'ai été victime de ma première crevaison (heureusement que la gente masculine était avec nous), merci messieurs. Nous étions 10 à rouler, le mardi en deux groupes et le jeudi sortie tous ensemble sous un beau soleil et sans vent.



Le marché de Sète, le mercredi, a occupé toute notre matinée, départ de Balaruc les Bains en bateau avec les commentaires imagés de notre guide, idem pour le retour. Diverses visites, ballades ont été effectuées au gré des envies des participants, chacun étant libre d'organiser sa journée à son goût. Les moments conviviaux se sont passés à table lors des repas servis en buffet (aïe pour les gourmands...)

Très bonne ambiance tout au long de ces journées, si cela vous dit ce séjour se passe chaque année, si vous êtes intéressés nous contacter.

Lulu

Brèves de Rallye

Dimanche 1^{er} mai, rallye de Corbas

Deuxième club le plus nombreux, beau temps

Samedi 7 mai, Rallye des Muriers, St Laurent de Mûre

21 Roses on fait le déplacement. Beau temps mais beaucoup de vent. Merci aux coureurs venus renforcer le peloton des courses. Retour de Talal après son accident de scooter. Et découverte du premier rallye par David Courlet avec le Team PMA – ça roule !

Dimanche 22 mai, Rallye de Ternand

6 Roses ont fait le déplacement. Un seul courageux s'est lancé sur le grand circuit

Samedi 28 Mai, La Miolande, Mions

6 Roses seulement malgré le beau temps et le vent.

Dans la vie, y'a pas que le vélo !

Pourquoi ne pas prendre un peu de plaisir le temps d'une journée (en semaine) pour goûter aux joies de la randonnée en moyenne montagne. Je propose aux personnes que cela peu intéresser de les accompagner sur les pentes de la Chartreuse du nord gravir le mont Granier par la balme à Colomb à l'allée et le pas des barres au retour.

Ce parcours s'adresse à toute personne ayant une condition physique normale et pouvant marcher au moins 6 heures. Le parcours ne présente aucune difficulté technique mais accuse néanmoins 900 mètres de dénivelé à travers sentes, cheminée et pâturages. Si des personnes sont intéressées, veuillez me le faire savoir pour que je puisse organiser cette sortie au mois de septembre.

Gérard Michaud



La Gazzetta dell' ACMV

Retour sur le stage cyclo en Italie qui a eu lieu du 30 avril au 7 mai dernier avec les récits des participants...

Buongiorno ! Voyage vers Pinarella di Cervia, en Émilie Romagne sur la côte Adriatique. Trois voitures se sont donné rendez-vous à l'hippodrome de Parilly chargées à bloc pour un départ à 7 heures pétantes. Le soleil levant nous accompagne jusqu'à l'entrée du tunnel de Fréjus et à la sortie, surprise ! C'est le même temps qu'il y a deux ans : couvert, pluvieux et très frais. Mais de retour dans la vallée, le soleil revient. Le parcours autoroutier se déroule sans problème. Nous arrivons à destination vers 16h30. Cette année, nous sommes installés dans l'hôtel Zeus, un lieu rien que pour nous. Le petit déj' et les repas seront pris dans l'autre établissement voisin de quelques mètres. Après l'installation dans les lieux, direction la plage, avec en prime cette année le 31^e festival Dell'Aquilone. Le vent est de la partie pour élever haut dans le ciel ces magnifiques cerfs volants.

Après cette balade le long de l'Adriatique, direction la salle à manger pour notre premier repas toujours aussi copieux que les autres années. Et il en sera ainsi toute la semaine. Le personnel de l'hôtel très disponible, avec le « général » qui veille sur ses troupes. Durant cette semaine, nous avons effectué 5 sorties

vélo, dont une avec pique-nique à San Marino. Ce sont à peu de choses près, les mêmes circuits qu'il y a deux ans, avec peut-être un peu plus de routes à grande circulation. Quelques 450 kilomètres seront parcourus sur des terrains vallonnés sauf les 15 premiers kilomètres et 15 derniers de chaque sortie tous plats. Pour l'échauffement, c'est super ! A chaque sortie, deux guides Antonio pour les costauds et Salvatore pour les «chamallows».

Nous avons partagé notre séjour avec des cyclos de Montluçon, groupe très sympathique avec qui d'ailleurs nous sommes allé visiter Venise. Nous avons profité de leurs autocars ce qui a permis à tous de voir ou revoir cette magnifique cité lacustre sous un soleil

radieux. Le vapporetto nous a aussi permis d'avoir une autre approche. Quant à la météo, une matinée de pluie orageuse, quelques nuages matinaux et des températures fraîches le matin (10°) et douces l'après-midi (20 à 24°).

Cette semaine est vite passée, trop vite à notre goût. Rapport qualité-prix du séjour toujours excellent. Je pense que les nouveaux ont apprécié, même si certains ont été surpris par quelques montées à 18 % ! L'endroit reste une valeur sûre. Même si les prochaines années, nous pourrions découvrir d'autres endroits. Arrivederci !

Philippe Kostrezwa



Sept heures, samedi matin ce 30 avril 2011, tout le monde se retrouve sur le parking de l'hippodrome à Parilly, les voitures se vident pour en remplir d'autres, les derniers vélos transitent sur le porte vélo de Roland (faut-il le souligner, il a du faire un aménagement particulier pour transformer ce porte-vélos de trois à quatre, suite à la défection de deux participants supprimant d'office un véhicule, tout ceci en deux jours, le poste de soudure a fonctionné à fond et la veille au soir, avec Philippe K., ils remédiaient encore à un problème de stabilité de l'ensemble) n'est pas ingénieur qui veut, mais bravo à lui et ses initiatives pour l'organisation de ce périple vers l'Adriatique.

7h30, fin prêts, nos trois voitures se suivent à distance respectable sur l'A43, équipées toutes les trois de talkies-walkies pour communiquer entre elles sans utiliser les téléphones portables. Sortie du tunnel du Fréjus, nous partageons un moment de détente autour d'un café et de quelques gâteaux délicieux, fabrication maison, merci à Marie et à Christiane. 13 heures, la pause déjeuner ; déjà l'abondance de produits, chacun s'étant investi dans ses préparations culinaires, nous laisse penser que l'Italie ne sera pas une semaine de régime, et la route sans encombre nous amènera Pinarella di Cervia en fin d'après midi. Là intervient notre interprète féminine en italien, Marie, qui a organisé notre séjour avec ses deux secrétaires Philippe et Roland.

Premier souci : choisir la chambre des apéritifs du soir, pendant notre séjour, moment in-



dispensable à l'unité du groupe, pour narrer les exploits du jour, et partager les diverses sorties dans les environs.

Dimanche 1^{er} Mai , Première sortie avec notre coach, Salvatore, qui va nous faire découvrir la région, toute plate d'abord, puis d'un seul coup en 20 mètres, va prendre 10, voir plus de pourcentage et là ! Oh ! surprise les dents nous en tombent, notre ami Pascal, dans un excès de générosité musculaire va faire plier son pédalier, malgré l'ingéniosité de Salvatore, retour pour lui à la case départ. Nous poursuivons notre aventure, et plus nous avançons dans les petits villages plus il a des bruits de corne, les paysans défilent en tracteur et en mobylette pour célébrer la fête du travail en ce 1^{er} mai, tous arborant des bouquets d'œillets, symbole en Italie de la fête du travail,

qui est chez nous le muguet. Tout se passe bien pour cette première sortie, la confiance est là, mais les surprises nous attendent pour le lendemain, nous les ignorons encore et nous irons pour les plus courageux tremper les pieds dans l'Adriatique où un spectacle saisissant de cerf-volant sur la plage, nous régale les yeux. C'est un concours national et c'est grandiose.

Le 2 mai, c'est une autre histoire que je laisse aux copains nous narrer.

PS : le soir du jour férié, le gérant de notre hôtel ira faire ouvrir le magasin de cycle à 10 km de là à 19 heures et faire réparer le vélo de Pascal, qui retrouve alors le sourire, et on le comprend !

Maurice Chavanel





C'est par une matinée pluvieuse que ce mercredi a débuté. C'est donc l'après midi que nous avons décidé de partir en compagnie de nos hommes. Antonio arrive et informe comme à son habitude le groupe concernant les festivités de l'après-midi. Et nous voilà parti pour une sortie de 80 km. Comme d'habitude, les 20 premiers km sont effectués à allure modérée histoire de faire tourner les jambes avant les premières difficultés. En haut de la première montée, Antonio informe le groupe de ce que l'on peut faire. À gauche c'est facile, à droite c'est moyennement difficile, et en face c'est dur mais c'est la partie la plus belle du parcours. Après réflexion Antonio décide de prendre en face car c'est vraiment très beau.

Marie, Annick et moi-même on se regarde car on sait qu'on va en baver. Alors on suit les hommes qui nous rassurent : « pas de problème les filles, vous en êtes capables. » Nous voilà parti pour trois montées. Les deux premières se montent sur un pourcentage progressif oscillent entre 8 et 16% ! Là, déjà l'accumulation des efforts depuis le dimanche se fait sentir, mais ce n'est rien à côté de ce qui nous attend. La troisième montée sur des pentes débutant à 7% se termine sur un 500 mètres

à 18%. On en pouvait plus, les pulsations sont montées au sommet, mais quel plaisir de voir tout le monde franchir la difficulté dans un super esprit de groupe. Pour moi cette montée restera un des moments forts du stage, on était vraiment heureuse de cette après midi dans laquelle tout le monde roulait ensemble accompagné de vues magnifiques. Le retour se fera sur un bon rythme et l'arrivée à l'hôtel étant la bienvenue après une bonne fatigue sportive.

Irène



Vendredi, dernier jour de stage. Si certains veulent encore transpirer, d'autres veulent finir la semaine plus paisiblement. Même Annick rejoint l'équipe des filles car elle n'a pas lâché les costauds depuis dimanche. Irène et Maria ont été plus « raisonnables », elles ont alterné un jour sur deux avec les costauds et les « chamallows » - un joli surnom pour le groupe à l'allure cyclo... Nous voilà partis avec notre super accompagnateur Salvator qui nous propose un circuit pour aller déguster un Monte Bianco ! Mais cela se mérite bien sûr, les « chamallows » vont devoir encore grimper, grimper avant de rejoindre le village de Santarcangelo di Romania. Mais la récompense est au bout : une jolie terrasse où nous sera servi de bons Monte Bianco. Ah ! Ah ! vous voulez savoir ce que c'est... Eh bien regarder les photos.... Ce sont de supers capucinos

décorés par une main d'artiste et aussi savoureux que « bellissimo ». De quoi clôturer un stage en beauté.

Un retour bien sympa sans difficulté à 29 de moyenne, et 67 kilomètres au compteur arrivés à l'hôtel. Une bonne douche, un bon repas avec des pâtes comme il se doit en Italie.

Maria

Et voilà vendredi, dernier jour de stage. Comme prévu chaque matin tout le monde se retrouve au déjeuner et partage les souvenirs de la sortie de la veille. La nuit a été courte, soirée dansante oblige ! Mais tout le monde est sur le pont à 8h30 pour cette dernière sortie Italienne.

Deux groupes comme chaque matin, Antonio arrive fait un petit briefing rapide, et annonce la couleur, ce matin ça va transpirer ! Même pas peur, au Moulin à Vent on en a vu d'autre, de plus toute la semaine on a monté des cols entre 8 et 17 % alors ! Ensuite, il annonça le détail de la pause sur le parcours, alors la tout le monde était prêt ! Nous voici donc en route avec un petit groupe entre 10 et 15 personnes enfin 14 car Annick a changé d'avis au dernier moment suite à une petite fatigue. Les premiers kilomètres se déroulent comme chaque matin à une vitesse de croisière presque au ralenti. La route bucolique nous permet de découvrir les marais avec ses abris typiques occupés à l'époque par les gardiens du sel. La route se poursuit au grand bonheur de Philippe « TGV » qui après une semaine franchit enfin le Rubicon et nous dirige tout droit sur le bronze de Maître Julius César. Après cet arrêt historique, et aussi physique ! Notre parcours se dirige vers la première difficulté de la journée. Premier col avec des passages de 10 à 14%, là on entend la nature qui se calme, seul le bruit des chaînes et des dérailleurs se fait entendre. Jacques teste son pédalage et est en bonne forme, c'est lui qui lance les hostilités, Le grimpeur du club de Montlu-

çon ne tarde pas à accélérer la cadence, mais Roland lui rappelle vite qu'au Moulin à Vent on est aussi très joueur ! Et nous voici arrivé à Montéléon au sommet. Nous découvrons sur ce sommet et les suivants d'ailleurs, la spécialité locale, la boîte dépannage du cycliste avec tout le nécessaire pour réparer etc.. on peut prendre exemple... Et oui



c'était la montée Marco Pantani, avec également un petit café au sommet dans lequel on pouvait voir un poster en sa mémoire. Dieu dans son pays oblige ! Ici on appelle cette montée le Tourmalet Italien. Une fois tout le monde regroupé, nous plongeons dans une descente à 23 % où vous avez l'impression d'être près à basculer du vélo.

Un deuxième col s'offre devant nous avec des pentes entre 10 et 16% assez court mais qui fait mal après une semaine de stage. Cette montée nous offre des vues superbes et nous invitent à nous retrouver chez Il Farneto, pour un ravito où Patrick aurait donné une note de 22



sur 20. Installés sur la terrasse avec à perte de vue verdure, sommets, vignobles, cerisiers, etc.. et pour nous saucissons local, jambon de pays, vin, cidre maison, fromage, grappa. Tout cela dégusté jusqu'à la dernière goutte... même les coqs en chocolats dans le restaurant ne nous ont pas résisté. On a également testé le cambreta local à deux ou à trois superbement exposé.

Mais le retour devait nous inciter à enfourcher nos montures après avoir évoqué la tactique à employer pour secouer le groupe sur un final pour les rouleurs. Après l'accord d'Antonio, tout le monde avait envie de lâcher les chevaux jusqu'à Cervia. Cela ne tarda pas à démarrer, et cette fois-ci les pédaliers s'inversèrent pour une partie de manivelles des plus sympathiques. Le groupe de Montluçon mettra bien le nez à la fenêtre mais juste pour dire bonjour à l'avant du groupe, et ce fut un retour où le compteur oscilla entre 35 et 47 qui nous ramena après plusieurs explosions ! Successives.

Cela se termina bien sur avec un Roland des grands jours qui me déposa sur un plateau devant l'hôtel avec dans le porte bagage nos amis de Montluçon. Tout le monde se félicita et la matinée se termina autour d'une bonne table afin de se raconter les péripéties de la matinée.

Pascalito

Récits du Bourbonnais

Présente lors des routes du Bourbonnais, course par étapes, l'ACMV a fait parler d'elle dans en Auvergne. Voici les récits des Roses...

Étape 1

Comme il est de coutume pour moi cette année, j'ai décidé, un peu en dernière minute, de remplacer Philippe B qui a une tendinite. A peine sorti du travail le vendredi après-midi, je finis de préparer mes affaires et je prends la direction de la place Renan pour retrouver David et Wen. Mon empressement pour

retrouvons Sandrine, Jean-Michel et Sylvain. Il ne nous reste que relativement peu de temps pour nous échauffer et heureusement Sandrine est là pour récupérer nos dossards.

Malgré la fatigue de la semaine, mes jambes ont l'air de répondre correctement durant l'échauffement. Après les départs de Jean-Michel, David et Wen, vient enfin mon tour. Passé la première ligne droite, les sensations se révèlent moyennes, j'ai très vite mal aux cuisses. De plus, le circuit emprunte exclusivement des petites routes avec parfois des virages assez serrés. Le revêtement a un gros grain et, même parfois des ornières. Pour couronner le tout, des faux plats viennent durcir la progression. Jonglant avec la limite de ce que je peux donner, j'ai l'impression d'être scotché à la route et j'ai vraiment hâte que la ligne d'arrivée soit en vue. La fin du circuit est très sinueuse et se déroule dans un village. Au bout d'une ultime ligne droite, je l'aperçois enfin. Conformément à ce que je ressentais, mon temps sera vraiment moyen.

Après avoir parcouru la dizaine de kilomètre qui nous sépare du gîte, nous nous y installons. Les premières impressions sont confirmées, nous y serons très bien pour ces 3 jours.

Jean-Claude Bordaz

être à l'heure n'est pas récompensé car Wen, retenu au collège, à une demi-heure de retard. Enfin, nous prenons la route et le voyage se déroule sans encombre, surtout pour moi qui sombre dans un profond sommeil une partie du trajet.

Arrivés à Bourbon Lancy, nous nous rendons au gîte pour récupérer ses clefs. Il est situé à l'écart de tout autre habitation et dans un cadre est magnifique. Sa situation en haut d'une butte nous permet d'avoir une vue dégagée. L'habitation est positionnée sur la gauche, avec une écurie à sa droite, au centre une étendue d'herbe, ayant en plein milieu un abri en bois avec une table et des bancs. Un barbecue est même disponible. L'heure des premiers départ du contre la montre approchant, nous n'avons guère le temps de profiter de ce lieu magnifique. Nous arrivons à Beaulon et nous

Étape 2

Après s'être couché un peu tard le vendredi soir (23h30) à la suite d'un contre la montre pré-nocturne, le réveil du samedi n'a pas été facile. Le départ de la première course en ligne (46km) du week-end avait lieu à 9h. Autant dire que pour que tout le monde soit prêt il n'a pas fallu chômer !

Une petite signature, et c'est parti, le peloton s'élançe. Tandis que chacun cherche à trouver sa place, les Roses sont déjà aux avants postes. Pour ma part je me suis retrouvé enfermé, pendant un petit moment je n'ai pas mis le nez à la fenêtre. Après m'être dégagé et rapproché de la tête de course, une échappée, dont Jean Michel faisait parti, était déjà en route pour la ligne d'arrivée. Le peloton a commencé à accélérer, mais pour nous, roses, notre rôle n'était pas de rouler. Après une forte accélération pour glaner les points du meilleur grimpeur, un groupe de contre s'est constitué et j'en faisais parti. Une longue poursuite s'est engagée, nous avons rejoint deux coureurs lâchés par l'échappée, dont Jean Michel. À 5 km de l'arrivée nous avons comblé le trou. L'arrivée se faisait en 2 temps, une longue descente ou je me suis retrouvé tête, puis après un virage très serré : 300 m de montée. Prudent et assez peureux, j'ai raté mon virage, 5 ou 6 coureurs m'ont doublé par l'intérieur. Trop tard pour jouer la gagne, je termine 4^e de cette étape.

En revanche, je passe de la 12^e à la 5^e place au général mais mon souci à ce moment là était surtout de me restaurer afin d'entamer l'étape de l'après midi le mieux possible.

David Courlet



Étape 3

Samedi midi, la déception se mélange à la frustration, je sais qu'il y avait quelque chose à jouer au niveau personnel sur cette étape. Avoir fait le « boomerang » (revenu aussi vite que je suis parti du peloton) n'est pas pour mettre en confiance pour les étapes futures mais la joie et l'ambition de l'équipe suite à la remontée de David me font oublier tout ça. Je sais aussi par expérience que ce genre de courses se jouent souvent à des petits riens. Et j'en connais quelques-uns, à commencer par la sieste du midi. À mon réveil, je sais déjà que l'étape de l'après-midi sera meilleure que celle du matin.

15H00, le départ est donné. D'entrée le rythme est soutenu mais notre Polonais ne laissera personne filer avant d'avoir fait coucou à môman. Kilomètre 16, Maublack vient me chercher pour marquer quelques points pour le maillot vert, malheureusement, je n'arrive pas à garder sa roue et ne marque qu'un petit point. Ce sprint énerve tout le monde et la bagarre est lancée. J'essaye tant bien que mal de rester bien placé et de calmer les ardeurs de David. En haut du 1^{er} GPM, Pascal Thévenin accélère franchement et met tout le monde dans le rouge. Quand il se relève, 4 coureurs se font la belle, je sais que cette échappée est sûrement la bonne et décide de remonter Maublack pour l'envoyer dans cette galère. Sauf que là, c'est lui qui ne prend pas ma roue, me forçant à rentrer seul sur ce groupe. Chose faite avec un peu de mal, mais je connais mon rôle: être présent pour éviter à mes coéquipiers d'avoir des efforts à faire. Du coup, ne voulant pas que cette échappée ne parte trop



loin, je ne vais pas rouler et pouvoir me reposer un peu. Quelques kilomètres plus loin, David rentre en compagnie d'un autre coureur. David devant, il faut maintenant jouer sa carte et espérer que le peloton ne rentre pas pour qu'il puisse encore grappiller du temps. Je sais aussi que les copains derrière vont tout faire pour nous aider. Avec ce qui s'est passé le matin, je me dis que je vais l'épauler le temps que je peux. Il me semble très fort, tout comme 3 autres coureurs mais malgré nos efforts, l'écart avec le paquet ne grandit pas. 15 km plus loin, celui-ci passe enfin la minute et nous commençons à sentir la bonne opération. En chemin, j'en profite pour marquer les points du maillot vert. La dernière difficulté tant redoutée se profile mais elle est avalée sans encombre. Il reste 10 km et nous avons toujours plus d'une minute d'avance, nous savons que la victoire d'étape va se jouer entre nous. J'ai reconnu le final et je sais que j'ai toutes mes chances. Dans le dernier faux plat, un coureur attaque, David, exemplaire, va le chercher et m'offre la victoire sur un plateau. En prime, je prends ce que j'étais venu chercher sur ces routes: le maillot vert de meilleur sprinter. Une minute plus tard, le peloton passe la ligne avec nos 3 Roses.

À écouter les 1^{es} réactions des adversaires, je comprends que nous leur devons beaucoup. La suite, podium, repas et massage car dimanche il faudra encore aider David à continuer sa route vers le jaune.

Jean-Michel Maublanc

Étape 4

Dimanche 15 mai, dernière étape, 103 km sur un parcours roulant mais rendu usant par le vent. Coach Sandrine fixe les objectifs : défendre le maillot vert de meilleur sprinteur de Jean-Mi, faire reprendre du temps à David par rapport aux 2 premiers du général et aller chercher la victoire d'étape. Rien que ça ! Au bout de 10 km, notre sprinteur casse un rayon et doit s'arrêter changer sa roue. Mais le changement ne s'avère pas très efficace et il repart très loin derrière le peloton. Heureusement, son passé lui permet de réintégrer le peloton en sautant de véhicule en véhicule après 30 km !

À l'avant nous faisons le boulot pour que le 2^e du classement maillot vert ne marque pas de points. Mission accomplie. À mi-course, une grosse chute jette à terre plusieurs coureurs dont le maillot jaune qui ne repartira pas. S'en suit alors une belle pagaille avec des groupes de coureurs un peu partout dans la nature. 30 minutes à bloc avant que le peloton ne se recompose. Dès lors, nous tentons à plusieurs reprises, de sortir David devenu 2^e du général à 11 sec. Mais le futur vainqueur, ne lâche rien et finira par remporter l'épreuve. Il ne nous reste plus qu'à essayer de gagner l'étape. Malheureusement, 3 coureurs réussissent à s'extirper à 2 km. L'un d'eux ira au bout. Derrière, lors du sprint massif, je prends la 2^e place et David la 3^e. Il sait tout faire cet homme-là. Pour la 1^{re} course à étapes de sa carrière, il a impressionné tout le monde. Il s'en est fallu de peu qu'il ne l'emporte au nez et à la barbe de tous les cadors du coin. Y a pas à dire, il est COSTAUD !

Sylvain Maublanc

